

Il y a plus encore, les idées essentielles du bien et du mal s'affaiblissent graduellement sous l'influence néfaste de ces justifications et de ces glorifications sacrilèges dont est remplie la presse ouvertement immorale. Aidées par toutes les passions en révolte, ces théories finissent par anéantir, au fond des consciences, les notions les plus élémentaires de la morale naturelle, étouffer les remords de la conscience, renverser dans les âmes et chez les peuples, les barrières élevées par la raison et par Dieu.

Pour ne pas atteindre toujours ce degré de malice et de dépravation, la presse immorale n'en reste pas moins, à notre époque, l'une des causes indéniables de l'avilissement des caractères et de l'augmentation des crimes de tout genre.

3° *Le journal servile.* — Un autre abus de la presse est le servilisme politique. L'abus que nous signalons ici, ne consiste pas à soutenir un parti, mais à le défendre aveuglément, au mépris des principes et du droit. Le parti avant tout, le parti pardessus tout et toujours, tel est le mot d'ordre du journal servile, et pour y rester fidèle, il ne rougira pas de rompre avec les lois de la conscience et de mettre son influence à glorifier ceux qui violent les intérêts de la nation. Ce journal approuve les mesures évidemment iniques ou contraires au bien de l'état ; il accorde ses faveurs à des agissements inouables et n'hésite pas à prodiguer les éloges aux indignes. Dans le feu de la lutte, il ne recule devant aucun moyen : calomnies odieuses, médisances injustifiables, violation des secrets les plus intimes de la famille et de l'amitié, ingratitude et trahisons, tout lui semble permis, pourvu qu'il arrive à ses fins.

4° *Le journal impie.* — Cependant, plus funestes encore sont les abus du journal irréligieux et propagateur de l'impie. Hostile de parti pris à la foi chrétienne, il ne met à profit la licence de la presse que pour donner libre cours à ses théories délétères, à ses sarcasmes et à ses blasphèmes. Il s'étudie quelquefois, il est vrai, par une nécessité que lui imposent les circonstances, à déguiser ses coupables menées et ses intentions perfides, mais il n'en reste pas moins inspiré par la haine de la religion, non d'une religion quelconque, mais